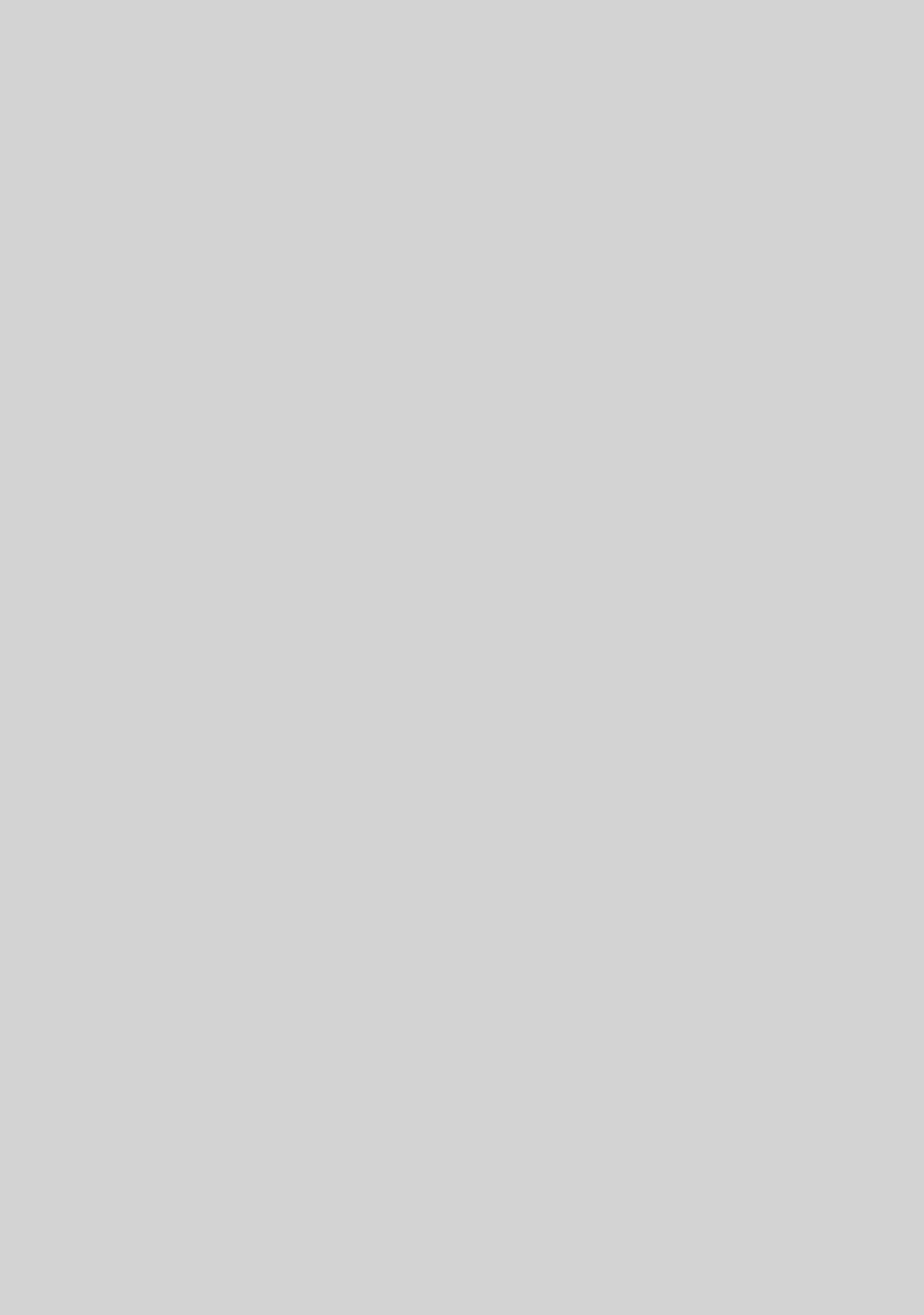
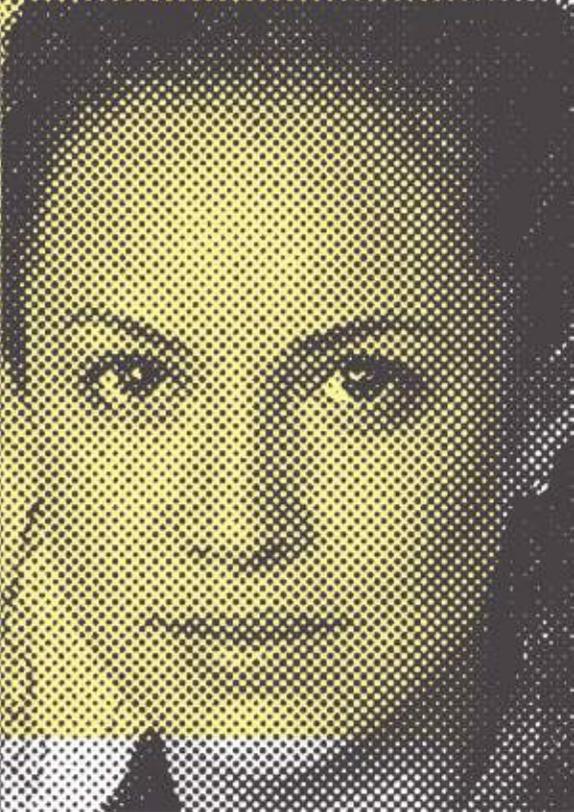
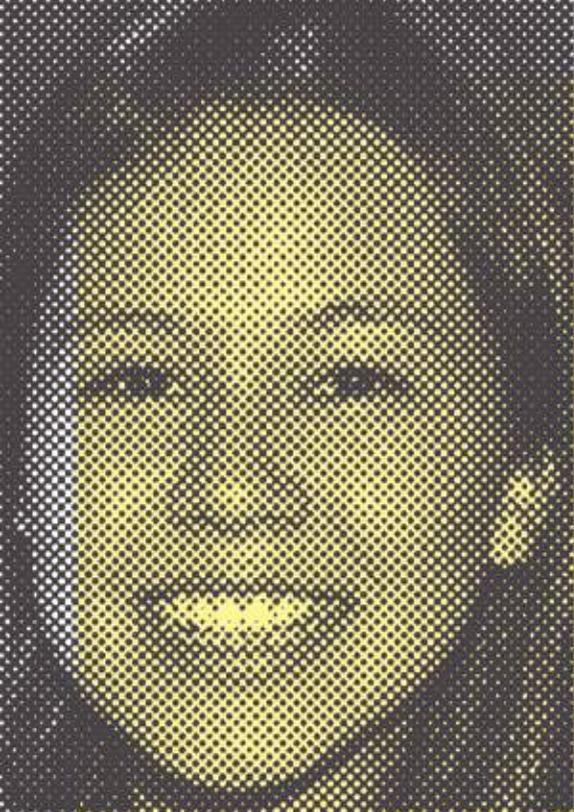


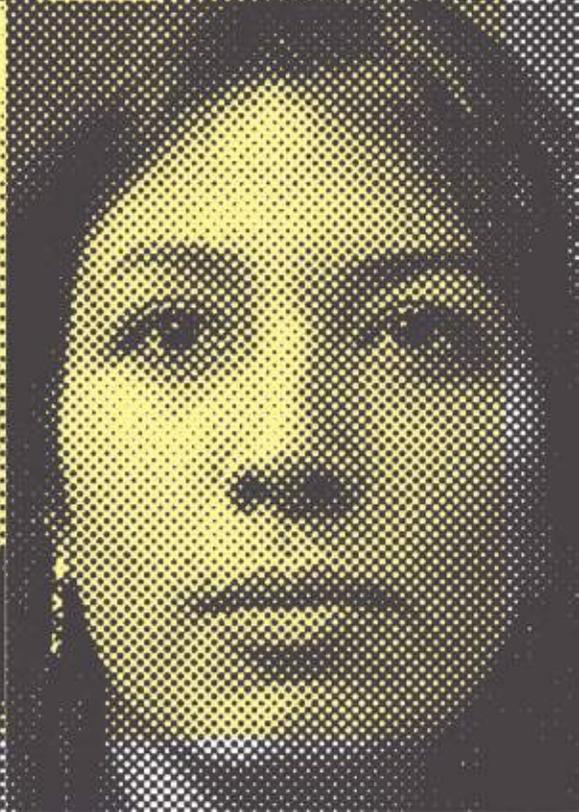
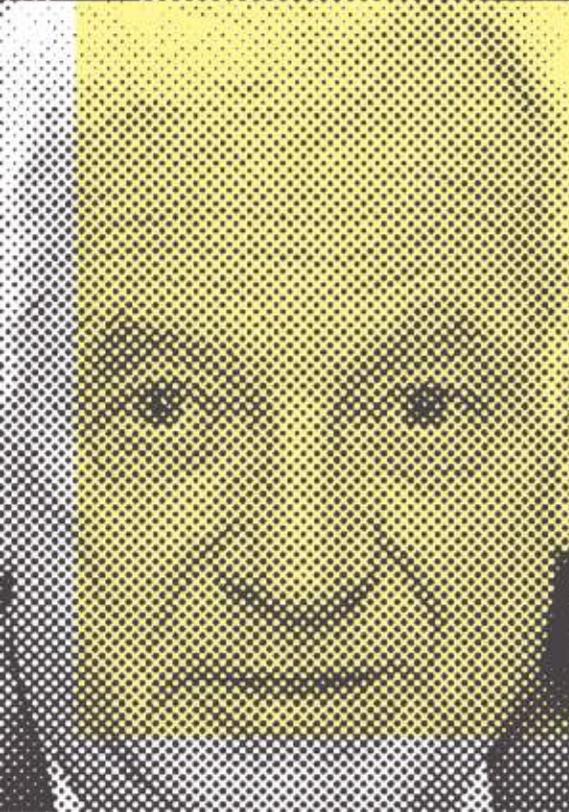
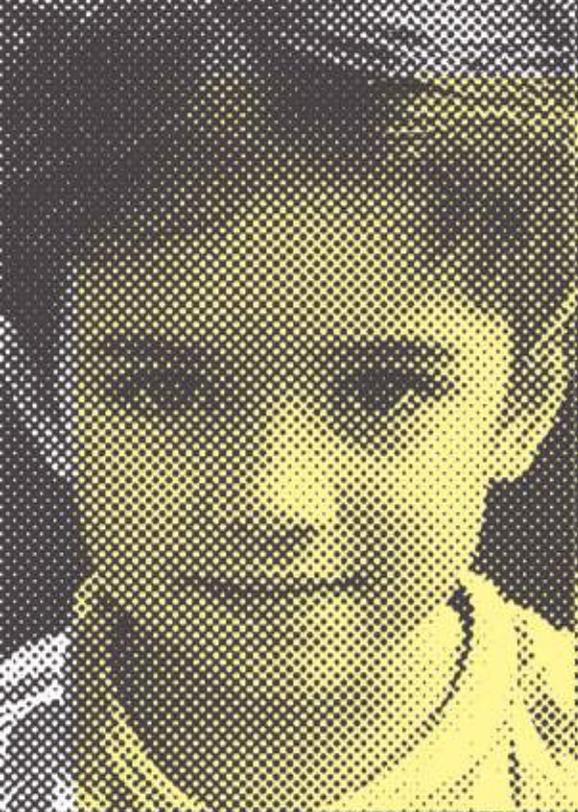
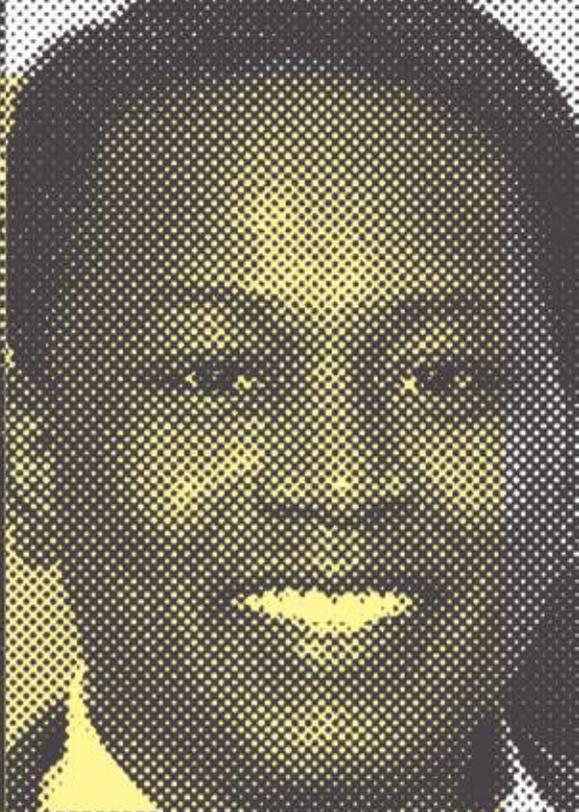
À l'occasion de l'installation *De Cendre et d'or* (Chapelle Sainte-Marguerite, Seine-Maritime, été 2019), Delphine de Luppé met à la disposition des visiteurs un livret imprimé de 16 pages (format A5), où elle présente, remaniés par un logiciel de traitement d'images, des visages générés par intelligence artificielle. Aux objets en ruine réalisés pour l'exposition s'ajoutent ainsi les icônes du futur, déjà mortes, déjà inexistantes, déjà fantasmées.

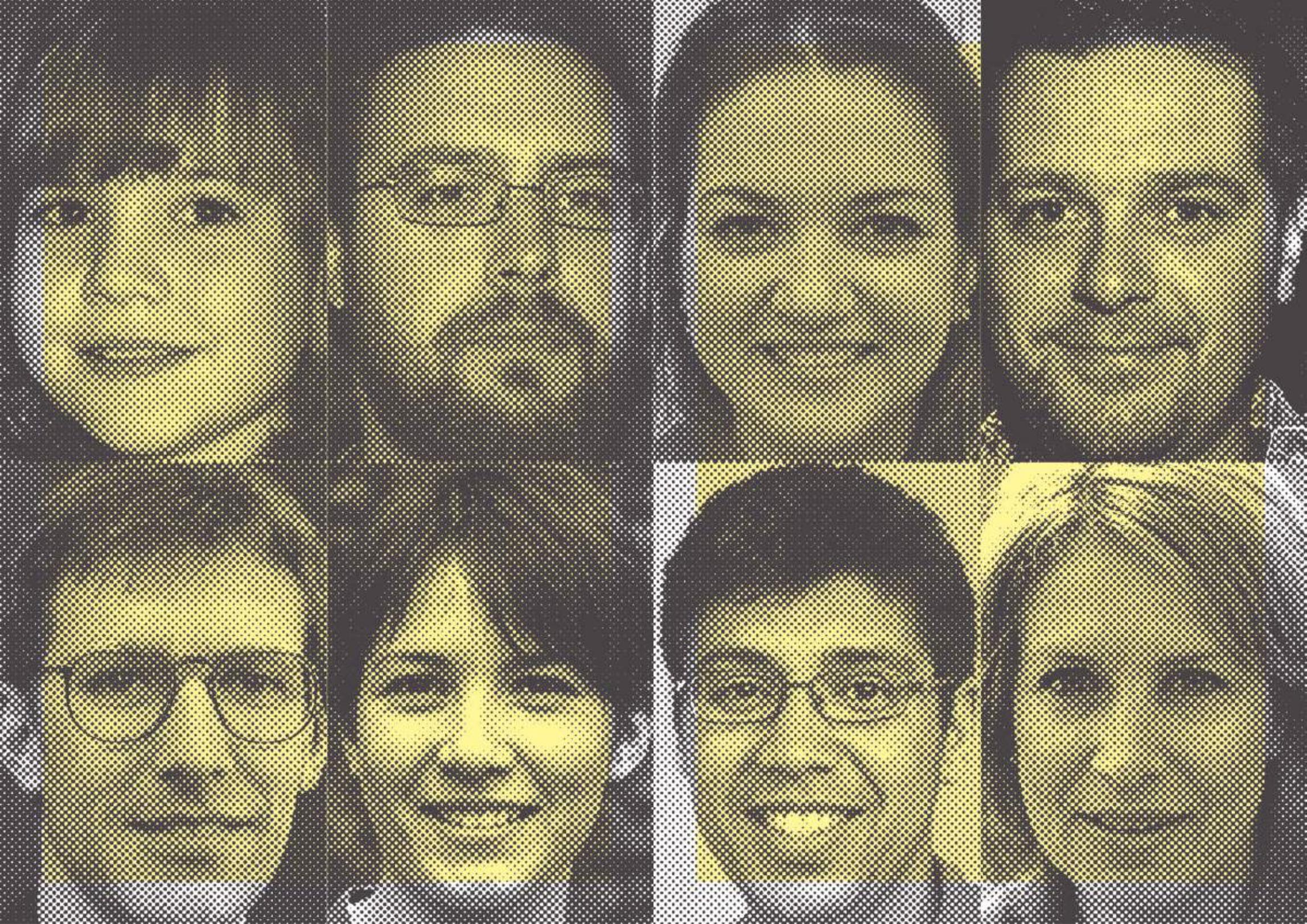


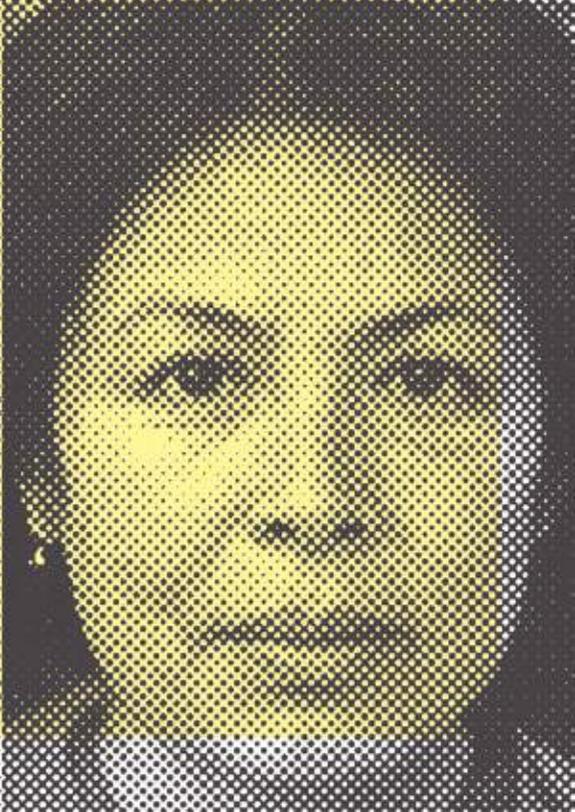
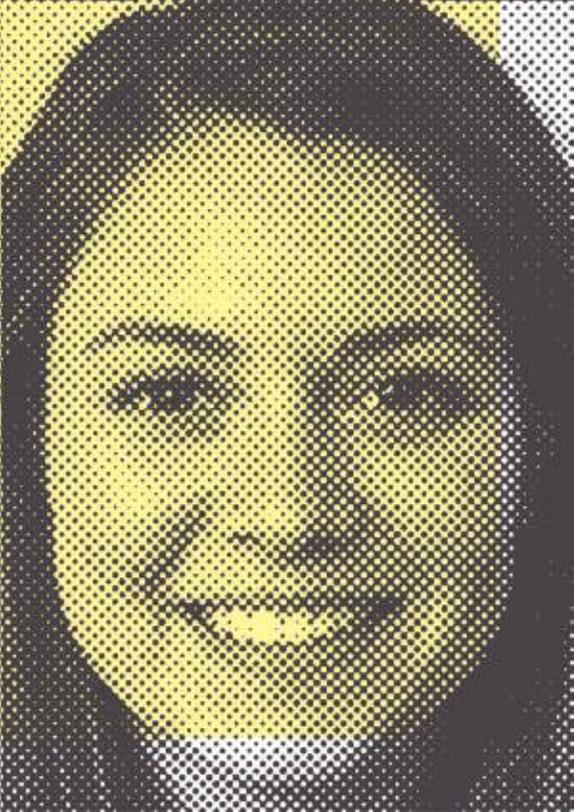
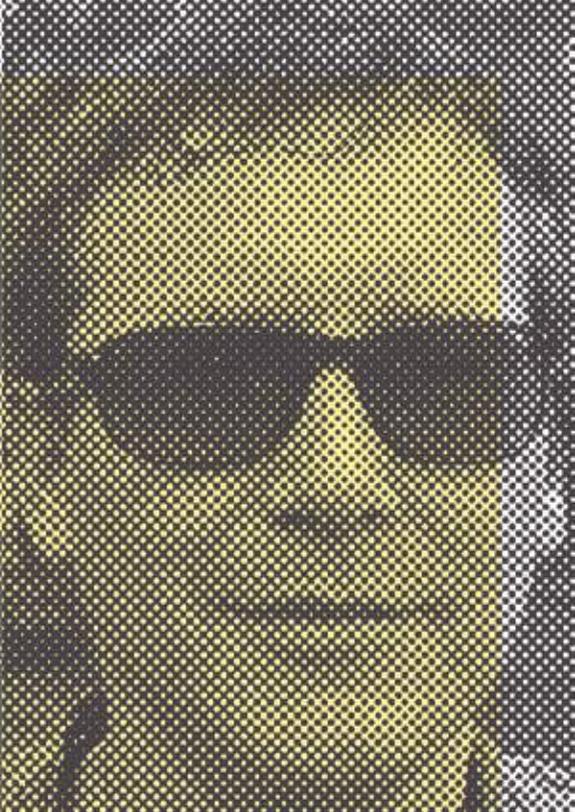
Delphine de Luppé

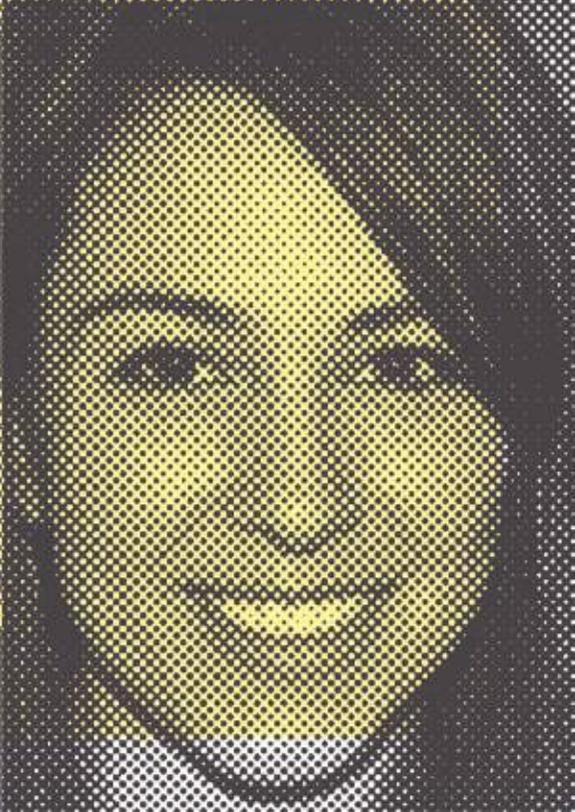
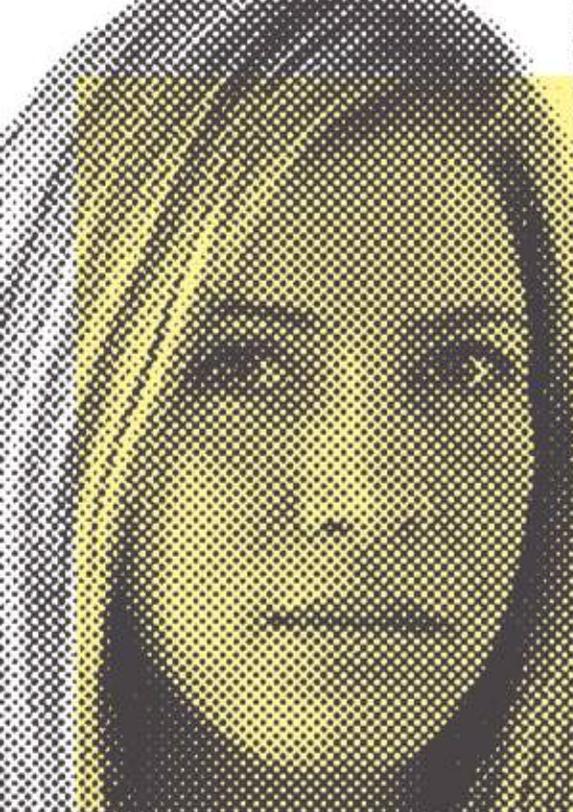
de cendre
et d'or

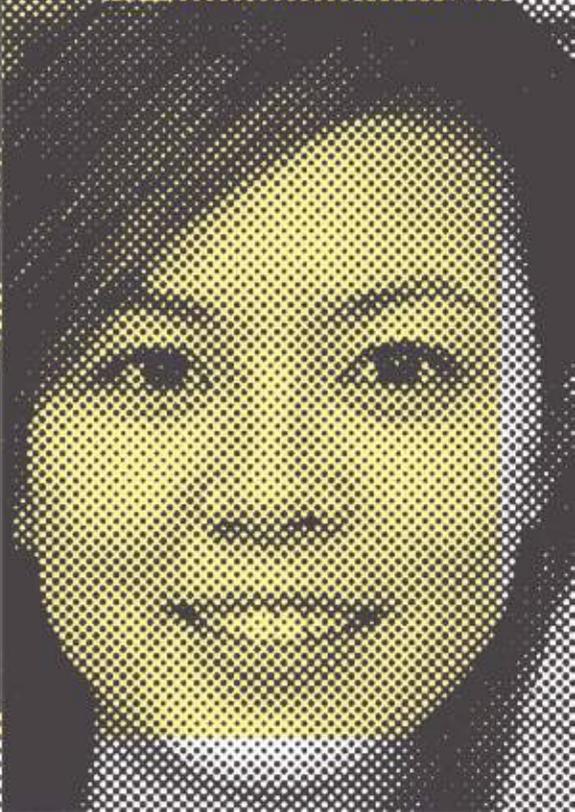
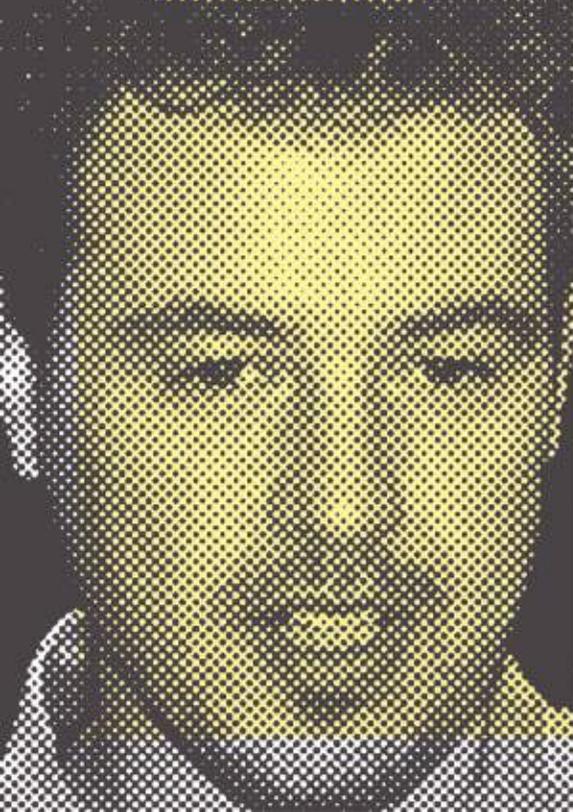
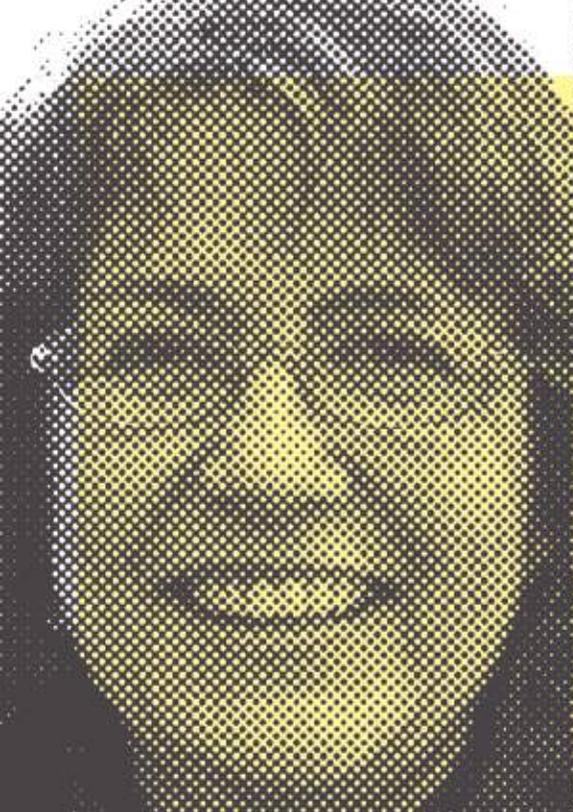
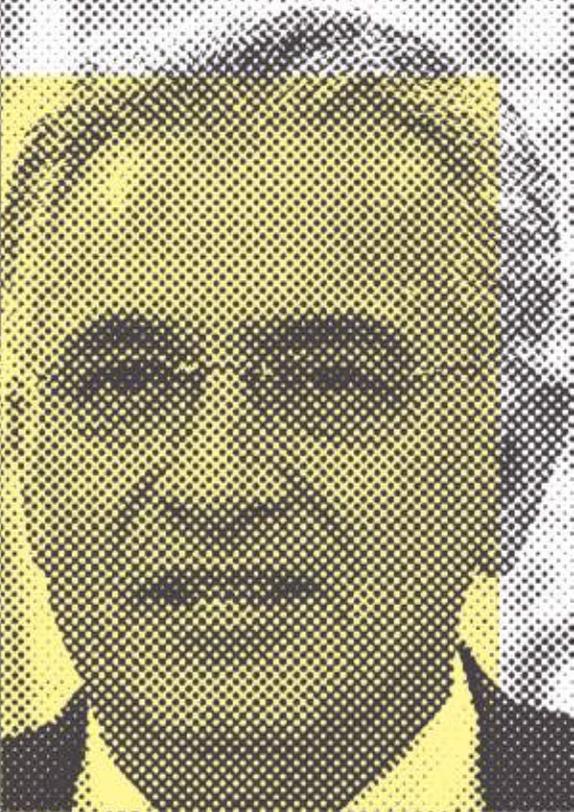




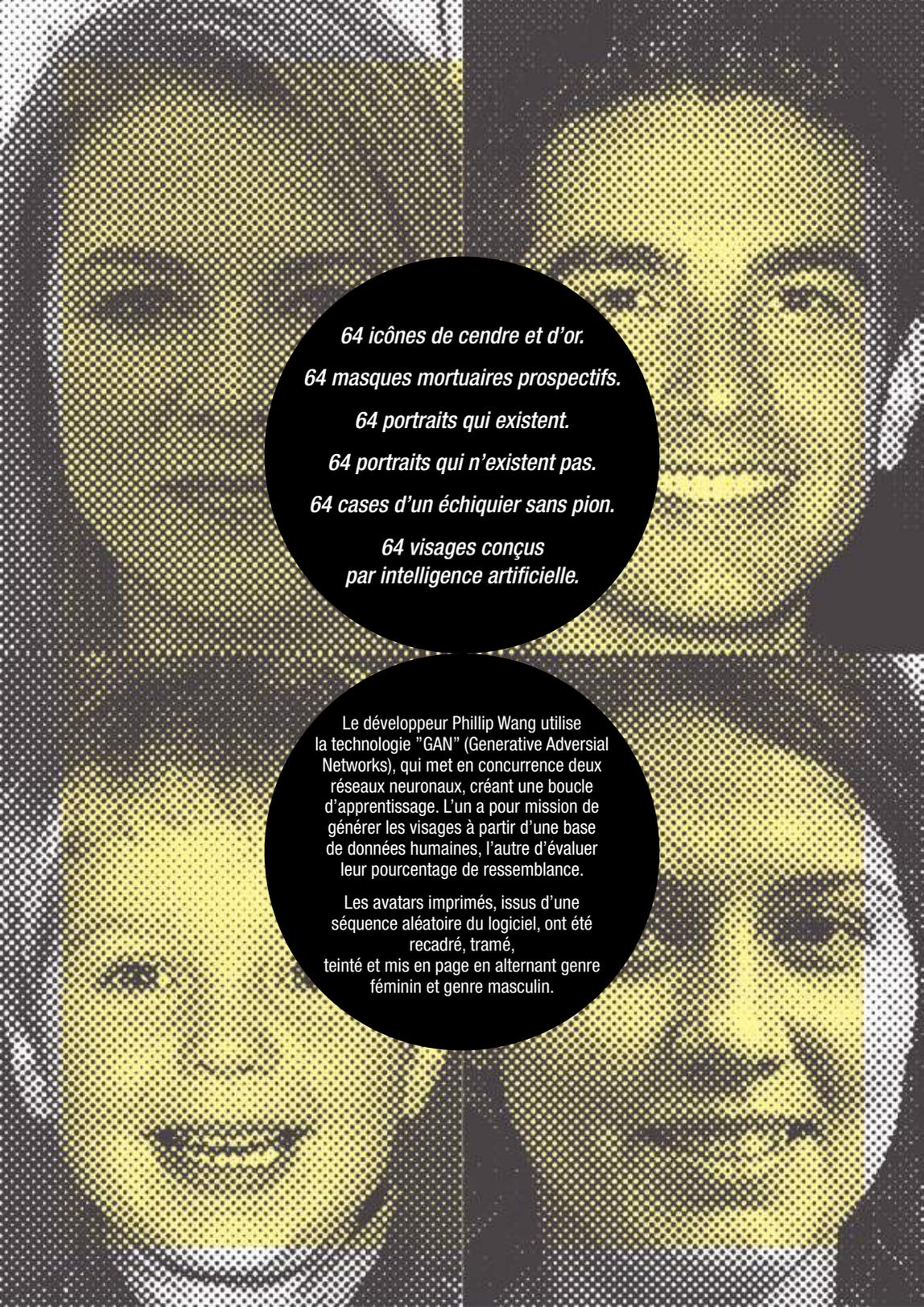












*64 icônes de cendre et d'or.
64 masques mortuaires prospectifs.
64 portraits qui existent.
64 portraits qui n'existent pas.
64 cases d'un échiquier sans pion.
64 visages conçus
par intelligence artificielle.*

Le développeur Phillip Wang utilise la technologie "GAN" (Generative Adversarial Networks), qui met en concurrence deux réseaux neuronaux, créant une boucle d'apprentissage. L'un a pour mission de générer les visages à partir d'une base de données humaines, l'autre d'évaluer leur pourcentage de ressemblance.

Les avatars imprimés, issus d'une séquence aléatoire du logiciel, ont été recadré, trémé, teinté et mis en page en alternant genre féminin et genre masculin.

